

## Prédication : 1 Timothée 2/1-6a

Ce qui m'étonne toujours, chers amis, c'est la manière dont est comprise la prière dans l'Ancien Testament. Quand on prend l'exemple de Moïse que nous avons entendu, il y a quelques minutes ou quand on pense à Abraham en prière devant Sodome et Gomorrhe, j'ai toujours l'impression que la prière est un grand marchandage avec Dieu. Comme si Dieu était un marchand de tapis. Et je ne peux m'empêcher de penser aux longues discussions dans les marchés de Cotonou ou d'ailleurs. Il semblerait, d'après les amis avec qui nous avons voyagé en Afrique, il semblerait que je sois très dur en affaires. Les Africains disent parfois que je suis plus féroce qu'eux-mêmes ne le sont. Une chose est certaine : avec Dieu je n'arrive pas à marchander. Et pourtant, Paul nous y invite. Pour preuve cet extrait de la 1<sup>ère</sup> lettre qu'il envoie à son ami Timothée :

*Avant tout, je recommande ceci : il faut faire des demandes à Dieu, le prier, le supplier et le remercier pour tous les êtres humains. Il faut prier pour ceux qui nous gouvernent et pour toutes les autorités. Alors nous pourrions mener une vie calme et tranquille en étant fidèles à Dieu et en nous conduisant bien. Voilà ce qui est beau et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur.*

*Il veut que tous soient sauvés et arrivent à connaître la vérité.*

*En effet, il y a un seul Dieu. Il y a aussi un seul intermédiaire entre Dieu et les êtres humains : c'est un être humain, le Christ Jésus, qui a donné sa vie pour libérer tous les humains.*

Avant de rentrer dans ce texte, je crois qu'il est bon de parler un peu de la situation de Paul au moment où il écrit à son ami Timothée. Paul vient de sortir de prison, et il se prépare à entreprendre un grand voyage en Macédoine, pour y visiter les communautés qui sont nées là-bas. Entre temps, il avait confié celle d'Ephèse à son ami Timothée.

Ceci étant dit en préalable, la 1<sup>ère</sup> leçon que Paul donne à son fils spirituel : il faut prier pour tout le monde. Je dois avouer que cela me perturbe un peu. Voilà Paul qui vient de sortir de prison, une fois de plus, me direz-vous. Il sort d'une prison romaine où les conditions ne devaient pas être très confortables. Les Romains n'avaient pas pour habitude de traiter leurs prisonniers comme des hôtes de marque. Et voilà que Paul invite Timothée à prier pour les autorités et ceux qui gouvernent. Donc pour l'empereur romain, qui se prend pour un dieu, et pour tous ceux qui l'entourent. Quand on sait que celui qui est sur le trône à Rome s'appelle Néron, un fou furieux qui a rendu les chrétiens responsables de tous les maux et entre autres de l'incendie de Rome qu'il avait allumé lui-même pour en faire un poème ! Paul invite donc les chrétiens à prier pour ce fou sanguinaire, qui va d'ailleurs se suicider lorsqu'il sera renversé de son trône. La leçon est rude.

D'autant plus rude que le début de l'extrait va encore beaucoup plus loin. *Il faut faire des demandes à Dieu, le prier, le supplier et le remercier pour tous les êtres humains. Il faut prier pour ceux qui nous gouvernent et pour toutes les autorités.* Pas simplement esquisser une prière, pas simplement laisser glisser quelques mots par-dessus le seuil des lèvres. Pas pour la forme, ni pour le principe. Paul recommande prier et de supplier. Si je lis cela à la manière de l'Ancien Testament, je comprends qu'il faut marchander avec Dieu, comme Abraham a marchandé devant Sodome et Gomorrhe, comme Moïse a marchandé pour le peuple. Il faut marchander avec Dieu pour Néron et ses sbires, voilà ce à quoi Paul invite son ami Timothée. Je crois que cela a du rester en travers de la gorge de certains, à l'époque. Comme cela reste en travers de la gorge encore aujourd'hui. Je me souviens de l'histoire qui est arrivée au pasteur de mon village durant la guerre. Par inadvertance, en reprenant une prière rédigée par une équipe liturgique, il a prié pour le Führer. Il l'a chèrement payé, par son bannissement et son exil. Aujourd'hui encore, les paroissiens aiment à répéter qu'un pasteur ne doit pas faire de politique...

Cela pose toute fois une question : prier pour ceux qui nous gouvernent et pour ceux qui ont autorité sur nous, est-ce faire de la politique ?

Toujours est-il que, dans ma prière quotidienne, il ne me vient pas à l'esprit de prier pour ceux et celles que je n'aime pas. *Il faut faire des demandes à Dieu, le prier, le supplier et le remercier pour tous les êtres humains.* Même ceux qu'on n'aime pas. Même ceux qui vous font du mal et ceux qui vous font du tort.

Ce qui pose une autre question : pourquoi faire la prière pour ceux qui nous gouvernent et la prière pour tous les hommes, pourquoi ?

Nous voilà donc arrivés à la 2<sup>ème</sup> leçon que Paul donne à son ami Timothée : La prière a pour but le salut de tous. Pour nous, comme pour tous les hommes, Dieu a un plan. En tant que chrétien, j'ai souvent l'impression que ce plan est uniquement pour moi. Et notre manière de parler est souvent révélatrice. Quand je dis que Christ est mort pour moi, pour me sauver, qu'est-ce que cela signifie ? Juste mort pour moi, pour mon salut ? Uniquement pour moi, et pour mon salut ? Bien sûr que non. Paul se charge de le rappeler à son ami : *Voilà ce qui est beau et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur : Il veut que tous soient sauvés et arrivent à connaître la vérité.*

Voilà donc ce qui donne du sens à notre prière pour les autres, à notre prière pour ceux qui nous gouvernent et ceux qui ont autorité. Eux aussi ont besoin d'être sauvés. Ce qui légitime d'ailleurs la prière du pasteur de mon village pour le Führer. Et ce qui légitime la prière de tous les chrétiens soumis aux pires persécutions pour leurs persécuteurs. Tous doivent être sauvés. La prière, ma prière, notre prière devient un moyen de salut pour tous. Comme la prière d'Abraham a sauvé une partie de la population de Sodome et Gomorrhe, comme la prière de Moïse a sauvé le peuple rebelle.

J'entends bien cette invitation qui résonne comme celle que le prophète adresse à la ville de Jérusalem quand il lui dit : *Agrandis l'espace de ta tente.* Et j'aurai envie de dire, comme le prophète : *Agrandis l'espace de ta prière...* parce que Dieu a un plan pour tous les hommes, sans aucune distinction : *Il veut que tous soient sauvés et arrivent à connaître la vérité.*

Le problème, c'est que chacun des 7 milliards d'êtres humains qui se meuvent sur cette planète, chacun, riche ou pauvre, puissant ou faible, chacun a sa propre vérité. Quelle est donc cette vérité que tous doivent connaître ? Quelle est cette vérité que Timothée, et nous tous a sa suite, nous devons proclamer ?

Avec cette question, nous sommes arrivés à la 3<sup>ème</sup> leçon de Paul à propos de la prière : Ce salut est acquis pour tous par le Christ. Une chose est certaine. Paul ne rate pas une occasion pour marteler le message central de l'Évangile : *Il y a un seul Dieu. Il y a aussi un seul intermédiaire entre Dieu et les êtres humains : c'est un être humain, le Christ Jésus, qui a donné sa vie pour libérer tous les humains.* C'est une réponse à tous ces hommes de pouvoir qui se prennent pour Dieu à l'instar de Néron et des empereurs romains : *Il y a un seul Dieu.* Tous ces hommes pour lesquels le chrétien doit prier. La vérité que chacun doit connaître et comprendre, c'est que le salut passe par la croix, celle que le Christ a dressée sur le Golgotha. Une croix sur laquelle il a prié pour ses bourreaux : *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* Souvenez-vous, au moment où le Christ meurt sur la croix, le rideau du Temple, celui qui sépare le Saint des Saints du reste de l'édifice, ce rideau se fend de haut en bas. Simplement pour signifier que Jésus est maintenant le seul et l'unique grand-prêtre. Pour signifier que les êtres humains n'ont plus besoin d'un grand-prêtre quelconque pour s'adresser à Dieu. La mort du Christ donne un libre accès à Dieu. Parce qu'*Il y a un seul Dieu.* Et parce qu'*Il y a aussi un seul intermédiaire entre Dieu et les êtres humains, à savoir le Christ.*

En fait, voilà une chose que je n'avais pas soupçonnée : la prière comment méthode d'évangélisation et de conversion. L'intercession comme un moyen pour amener les êtres humains à la foi et à la confiance. L'intercession comme un grand marchandage avec Dieu pour le salut de tous les hommes, un marchandage comme celui d'Abraham, comme celui de Moïse.

En fait, l'exhortation que Paul adresse à son ami Timothée nous donne une 4<sup>ème</sup> leçon : celui qui prie a un rôle de veilleur. Pour être efficace dans la prière, il ne faut pas se retirer dans le monde de la prière, mais garder mes yeux ouverts sur le monde qui nous entoure, qui vit, qui pulse, qui vibre. Ce sont ces pulsations, ces vibrations qui nourrissent la prière.

Et permettez-moi de terminer sur une note d'humour. Eh oui, l'humour peut aussi inviter à la prière : Un Juif très pieux est en train de dire sa prière de l'après-midi sur un rocher juste à côté de la mer. La prière se prolonge et la mer monte, monte, entoure le rocher et monte encore. Le Juif continue à prier avec ferveur. Passe un bateau. On lui fait des signes, on l'appelle, mais lui, imperturbable, continue à prier. La mer monte toujours et menace maintenant de submerger le rocher. Passe un deuxième bateau. On l'appelle pour le sauver, mais il continue à prier. La mer monte, recouvre les pieds du juif en prière. Passe un troisième bateau, mais il continue à prier. La mer atteint ses épaules, sa bouche. Il continue obstinément à prier. Puis la mer le recouvre totalement.

Il arrive dans le monde d'en haut et se répand en reproches:

- Comment, mon Dieu, Tu m'as noyé alors que moi, j'étais en train de prier pour Ta gloire! Tu aurais dû m'épargner!

- Mais, lui répond Dieu, avec tendresse, je t'ai envoyé un premier bateau, et tu n'as pas voulu monter dedans. Je t'ai envoyé un deuxième bateau, tu n'as pas voulu. Je t'en ai envoyé un troisième, et tu oses me faire des reproches !

À méditer ...